

Le Voyage du Bout du Monde



Spectacle de et par
Ria Carbonez



Le Voyage du Bout du Monde

Spectacle de
Ria Carbonez

Avec
Ria Carbonez

Mise en scène
Alberto Garcia Sanchez

Production
Le Tour des Mots asbl

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction générale de la Culture - Service
général des Arts de la scène, des Riches-Clares, du Courlieu et de La Roseraie

Table des matières

Le Voyage du Bout du Monde	4
Denis Mukwege	5
Ria Carbonez	7
Les personnages	8
Les thématiques abordées dans le spectacle	10
Pour aller plus loin	16

Le Voyage du Bout du Monde

Ce matin-là, comme d'habitude, Kamona, une jeune fille du village, sort de la case où elle vit avec ses parents, elle pose unealebasse sur sa tête et se dirige vers le vieux manguier.

Les autres filles du village l'attendent déjà.

Dès que Kamona arrive, chaque fille prend sa proprealebasse et puis, toutes ensemble, Kamona en tête, les filles marchent en file indienne sur le chemin qui descend vers la rivière.

Quand les jeunes filles avancent dans les hautes herbes.

On ne voit que le haut de leur buste, leur tête et leuralebasse.

Les filles doivent marcher au moins une heure pour arriver à la rivière.

Quand elles arrivent, les filles remplissent doucement leursalebasses, puis elles les mettent à l'abri du soleil, au pied d'un safoutier.

Elles se déshabillent et elles plongent dans l'eau.

Les filles s'aspergent d'eau, elles se lavent, elles se frottent l'une l'autre, elles se battent, elles s'enfoncent la tête sous l'eau, elles rient.

Elles ne voient pas les yeux qui les observent depuis l'autre rive."

Cette histoire nous parle de ce que vivent trop de femmes aujourd'hui en RDC et ailleurs

Au nom de la loi du plus fort les vainqueurs violent !

Au nom de la loi de la terre brûlée, les vaincus violent !

Au non des superstitions des uns, des peurs des autres, le viol reste une arme de guerre.

Les femmes paient un trop lourd tribut à ces guerres incessantes.

“

“Agir c’est un choix.

Un choix d’arrêter ou non la violence à l’égard des femmes,

De créer ou non une masculinité positive qui promeut l’égalité des sexes,

De soutenir ou non une femme,

De défendre ou non ses droits,

De se battre ou non à ses côtés,

C’est un choix de construire ou non la Paix dans les Pays en conflit

Agir, c’est refuser l’indifférence.”

– **Dr Denis Mukwege** – Prix Nobel de la Paix (2018)

”



Denis Mukwege

Gynécologue, militant des droits de l'homme

Surnommé l'homme qui répare les femmes, Denis Mukwege a reçu de nombreuses distinctions qui saluent son engagement en faveur des femmes de la République démocratique du Congo, qui sont victimes de mutilations génitales. Depuis le début de son combat, il a échappé à plusieurs tentatives d'assassinat.

“

Honneur à vous, Messieurs-Dames la société !

Honneur aux contes ! Respect à ceux qui les écoutent.

Pressez-vous, de sentir, de goûter et de toucher

Ce que je vais vous raconter.

– **Mimi Barthélemy** – conteuse

”

Créer un véritable spectacle par la voie du conte.
Comment y parvenir ?

Il fallait un retour aux racines profondes de cette pratique ancestrale commune à tous les peuples.

Le Tour des mots s'appuie sur le respect des traditions anciennes, en Afrique principalement, où l'oralité a permis de conserver d'innombrables récits qui, au-delà de leur inscription au patrimoine culturel immatériel, constituent un héritage universel d'une valeur inestimable.

L'auteur aime tourner autour des mots. Les contes emploient rarement la voie directe pour nous emmener là où ils le veulent. Ils usent et abusent de mille chemins pour arriver à leur fin.

En faisant le tour des mots, on peut également tenter de faire le tour des maux qui nous hantent et que l'on préfère parfois ignorer. Les contes savent les dénicher, leur chuchoter des solutions sans leur faire peur, sans les heurter.

Celui qui est prêt à recevoir le message l'entendra, celui qui ne l'est pas...sera content d'avoir entendu une belle histoire...

Le tour est un cercle, le cercle est infini, l'imagination peut l'être aussi.

Ria Carbonez

Conteuse et auteure



D'origine belgo-congolaise, Ria Carbonez découvre l'art du conte auprès de Myriam Mallié. Son initiation se poursuit, entre autre, avec Henri Gougoud (depuis 2011).

Ria choisit les thèmes de ses spectacles en fonction de son ressenti de femme, de ses préoccupations de mère et tout simplement d'être humain.

En 2019, elle reçoit le BRUKMER GOLDEN ARTISTIC AWARDS qui récompense les liens culturels qu'elle crée entre l'Afrique et l'Europe.

En 2007, son premier spectacle « La Mère des Contes » est sélectionné par le comité de direction de YAMBI 2007 afin de représenter, avec 150 autres artistes d'origine congolaise, la culture congolaise en Belgique.

Depuis lors, d'autres spectacles sont venus étoffer son répertoire.

Elle a eu la joie de se produire, entre autres, dans les lieux suivants : Festival Parole de Conteurs (Vassivière - France), Le Masa (Abidjan - Côte d'Ivoire), Le Festival de contes en chaises longues (Mont-Saint-Martin – France), Le festival de Chiny (Belgique), Festival Contes et Légendes (Marcq en Barœul – France), Festival « Ici et là-bas, même combat. Regards de femmes » (Ans – Belgique).

Ria choisit les thèmes de ses spectacles en fonction de son ressenti de femme, de ses préoccupations de mère et tout simplement d'être humain. Ses origines africaines l'influencent parfois dans le choix de la localisation de ses histoires, mais elle est consciente que même lorsqu'elle parle de la vie d'un vieux sorcier congolais, elle parle de la vie d'un homme qui pourrait se trouver n'importe où dans le monde.

Spectacles phares :

Thaambu Weele (créé avec le soutien de la FWB), Mise en scène d'Eric De Staercke.

Histoires sans Fin.

Vous avez dit ... Chocolat ? (création à la demande de la bibliothèque centrale du BW), *Si le chocolat m'était conté* (version enfant du spectacle sur le chocolat)

Du Bout des Lèvres (créé avec le soutien de la FWB, sélectionné pour une présentation au Marché des Arts d'Abidjan en mars 2020), Mise en scène de Colette Migné.

Les personnages



Kamona

Jeune fille dont le destin se brise, le jour où elle est attaquée et violée par des soldats qui l'observaient jouer dans la rivière. Son père l'a jetée dans la rivière du haut d'une falaise. Morte, elle ère dans les eaux troubles sous l'état d'une femme sequelette jusqu'à ce que Kisimba vienne sauver son âme et la fasse revenir à la vie.

Kisimba

Alias le Tambourineur. Il est né le jour de la mort de Kamona. À dater de ce jour, les femmes du village n'ont plus eu d'enfants, et pour une partie des villageois, il en a été désigné coupable au titre d'enfant sorcier. Il n'a que 6 ans quand il est chassé de chez lui.

Il retrouvera Kamona et dénouera le drame.

Les filles

Amies de Kamona, elles se baignaient avec elle lors de l'attaque des soldats. Elles ont réussi à s'échapper de la rivière à temps.

Le père de Kamona

Après avoir découvert le viol qu'a subi Kamona, il est contraint de la tuer pour laver la honte ressenti par toute la communauté.

Les villageois

Hommes et femmes du village de Kamona. Ils vivent sous le poids selon des rites et des croyances qui amènent à la décision du père de Kamona. Ils devront partir en exode à la grande ville à cause des attaques incessantes des soldats.

Les soldats

Ils attaquent les femmes pour les violer, et quelquefois pour les réduire en esclavage. Ils ont violé Kamona et l'ont laissée dévastée. Leurs crimes sont impunis. Les villageois les craignent, car ils viennent aussi dans les villages pour emmener les jeunes garçons et les jeunes filles dont ils feront des "soldats". Ils tuent ceux qui osent s'interposer.

Les parents de Kisimba

Ils sont persuadés que leur fils a été envoûté et qu'il a besoin d'un exorcisme. Comme les séances d'exorcisme ne donnent aucun résultat, ils choisissent de chasser Kisimba de la maison alors qu'il n'a que 6 ans.

Sœur Juliette Bongo

Femme pasteur et exorciste. Elle promet des miracles et des exorcismes avec 100% de réussite. Comme certains "nouveaux" pasteurs, elle pratique des méthodes douteuses pour soi-disant sauver les gens du "démon".

Shégués

C'est comme cela que l'on nomme les enfants des rues au Congo. Ils survivent en mendiant ou en volant. Dans l'histoire, il y a le Belge, Mike, Bijou, Daniel et Françoise.

Hilde

Bourgeoise de la capitale qui s'est laissée attendrir par Daniel. Après qu'il ait trahi sa confiance, elle ne lui viendra plus en aide.

Les thématiques abordées dans le spectacle

Le viol, arme de destruction massive



L'histoire se déroule en République démocratique du Congo, pays d'Afrique centrale. Mais elle pourrait tout aussi bien relater des faits en Birmanie ou en Irak.

Avec une superficie de 2.345.410 km², le Congo est le deuxième pays le plus vaste du continent. Connu pour ses domaines de forêt équatoriale, de collines, de montagnes mais aussi pour ses volcans et ses Grands Lacs, le Congo compte une centaine d'ethnies.

De par sa taille, et sa localisation, le Congo partage les frontières de nombreux pays dont le Rwanda, la Tanzanie, l'Ouganda, la Zambie et l'Angola.

Le sous-sol du Congo regorge de matières premières dont des ressources minérales innombrables (cuivre, cobalt, or, diamants). Ces richesses attirent la convoitise depuis la découverte du pays.



Véritable réservoir de matériaux et de sources de richesses, le Congo renferme dans son sol des minerais qu'on ne peut trouver ailleurs dans le monde qui sont à l'origine de guerres et de commerces illégaux incessants dont est victime la population locale.



Chacun de nous achète et consomme des produits dont l'un ou plusieurs de ses composants proviennent directement du commerce de ces minerais.

Le Coltan

Qu'est-ce qu'un viol ?

“Acte par lequel une personne est contrainte à un acte sexuel par la force, la surprise, la menace, la ruse ou, plus largement, par l’absence de consentement”.

Dans la plupart des pays, le viol est un crime. Malheureusement, encore de nos jours et dans presque tous les pays, les victimes de viols ont du mal à obtenir justice et à faire condamner leurs agresseurs.

Lors de conflits armés, ou en période de guerre, le viol est souvent une arme de guerre. Il devient une stratégie pour terroriser la population. Les victimes sont majoritairement des femmes, mais les enfants et les hommes peuvent aussi faire l’objet de violences sexuelles.

Pourquoi y a-t-il des soldats dans la région où est violée Kamona ?

Au Congo, un conflit perdure au Kivu. Dans cette grande région à la frontière du Rwanda, se trouve un lac, le lac Kivu riche de minerais convoités de par leur grande valeur. L'un d'eux, le Coltan est prisé car indispensable à la fabrication mondiale de nombreux équipements électroniques, il intervient également dans des composants utilisés dans le secteur de l'aéronautique. Une demande importante émane des industries de pointe, et a fini par alimenter un trafic issu d'extractions minières illégales.

Les armées de soldats sont omniprésentes. Beaucoup profitent de ces commerces illégaux pour s'enrichir.



La population est régulièrement attaquée, et est poussée, autant par les soldats des armées régulières que les milices, à quitter la région où se trouvent les minerais.

L'objectif pour les soldats est de s'accaparer de la zone des minerais pour les vendre aux marchands, qui eux les revendent à des multinationales ayant besoin de ces composants pour la production d'appareils électroniques et informatiques.

une arme de guerre

Le viol est une véritable tactique militaire utilisée pour semer la terreur au sein de la population, détruire des communautés, des familles qui la composent. Soit pour provoquer un exode et s'emparer de ressources naturelles existantes, soit pour avoir un contrôle par la peur de la population.

Cette stratégie se répète inlassablement lors de conflits armés, guerres internationales, et fait des milliers de victimes. Durant la Seconde Guerre mondiale, qui a touché de nombreux pays tant sur le continent européen, que sur le continent africain, on dénombre plus d'un million de victimes, femmes, enfants et hommes compris.

Le conflit en ex-Yougoslavie a également donné lieu à des viols en masse de femmes. Selon l'ONU, le nombre de femmes victimes de viol s'élève à plus de 20000, mais ce chiffre semble très sous-estimé.

Ces crimes ont été perpétrés par des soldats serbes envers des femmes musulmanes. Mais les personnes qui survivent à ces agressions restent souvent silencieuses et gardent le secret de ce qu'elles considèrent comme une honte. Les chiffres des victimes sont sous-estimés par rapport à la réalité.

“

Le corps des femmes est devenu un véritable champ de bataille

et le viol est utilisé comme arme de guerre

– Dr Denis Mukwege –

”

La stigmatisation sociale de la victime

Dans certaines sociétés, la victime d'un viol subit aussi une stigmatisation sociale qui peut entraîner de lourdes répercussions. Le viol, perçu comme pire que la mort, est une honte qui rejailit sur la famille, et la communauté entière, et contribue alors à la marginalisation des victimes, voire à des persécutions. Des victimes de viol sont assassinées ou contraintes à se suicider. Pour éviter une exclusion, et par crainte pour leur vie, de nombreuses victimes et leur famille garderont le silence.

Un homme qui répare les femmes



Face à l'ampleur des viols perpétrés dans le Kivu, le Docteur Denis Mukwege, gynécologue et militant congolais, qui travaille à l'hôpital Panzi à Bukavu, s'est spécialisé dans la prise en charge de toutes les victimes de violences sexuelles et de mutilations génitales.

En 2018, il reçoit le prix Nobel de la Paix pour son engagement à mobiliser la communauté internationale pour faire cesser les crimes à l'encontre des femmes à l'est du Congo.

De nombreux conflits dans le monde ont été marqués par des viols en masse.

Les enfants des rues

Près de 120 millions d'enfants vivent dans la rue dans le monde. En Afrique, le chiffre est estimé à 30 millions. Au Congo, on les nomme les Shégués. Ces enfants vivent dans les grandes villes et sont estimés à 20.000 dans la capitale, Kinshasa, et malheureusement le nombre ne fait qu'augmenter.



Les enfants des rues sont composés d'enfants accusés de sorcellerie, mais aussi d'enfants dont les parents n'ont pas suffisamment de moyens de subsistance.

Pour survivre, les enfants des rues, qui peuvent être très jeunes, pratiquent la mendicité, le vol, la prostitution ou exercent des petits métiers.

Leur condition de vie est très difficile. Ces enfants vivent dans l'insécurité, et n'ont pas les moyens de bénéficier de soins de santé.

Les enfants accusés de sorcellerie

À la fin des années 1990, la société congolaise a vu s'implanter des églises dites "de réveil". Elles se sont multipliées. Leurs pasteurs ont de plus en plus influencé la population par leurs accusations de sorcellerie sur certains enfants. Le phénomène a pris beaucoup d'ampleur. Des superstitions et des croyances peuvent aussi apparaître en raison d'une difformité de l'enfant ou d'une maladie, ou de son apparence. Les enfants albinos en sont des victimes régulières.

Les enfants abandonnés

La situation précaire de certaines familles pousse certains parents à abandonner leurs enfants. Mais ces abandons peuvent également trouver leur origine dans des conflits au sein de la famille dont on attribue la faute à l'enfant, qui est alors chassé de la maison.

Enrôlement des enfants

Les enfants des rues sont la proie facile des milices et sont enrôlés de gré ou de force et deviennent des enfants soldats.



Pour aller plus loin

📺 Films documentaires

Fatouma, victime de viol comme acte de guerre en RDC



https://www.youtube.com/watch?v=b51pslp7_Aw

République démocratique du Congo - les enfants soldats en perdition



https://www.youtube.com/watch?v=arq_9o21aMg

Les enfants sorciers du Congo



<https://www.youtube.com/watch?v=SLpu8B8satY>

RDC: le calvaire des enfants "sorciers"



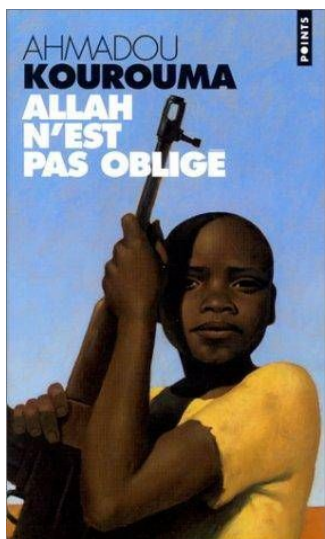
<https://www.youtube.com/watch?v=pfG93DYMGec>

Reportage sur les enfants des rues au Congo et les infrastructures scolaires



<https://www.youtube.com/watch?v=hZSaA2NQN3c>

☐ Livres



Titre: **Allah n'est pas obligé**

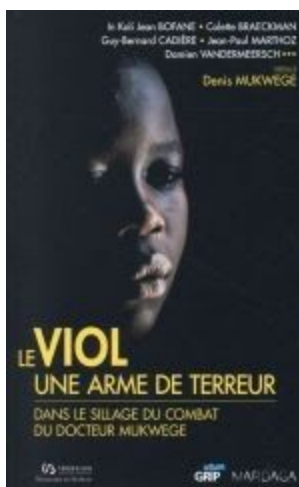
Auteur: Ahmadou Kourouma

Éditeur: Seuil

Année: 2000

Résumé

Il s'appelle Birahima, il a dix ou douze ans et, comme beaucoup d'enfants, il joue au petit soldat avec une mitraillette. "C'est facile. On appuie et ça fait tralala." Sauf qu'ici l'arme est bien réelle et les morts ne se comptent plus.



Titre: **Le Viol, une arme de terreur**

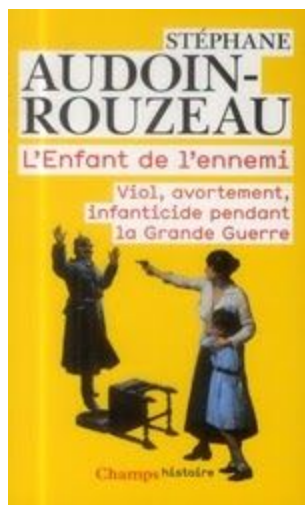
Auteurs: In Koli J. Bofane, C. Braeckman, G.-B. Cadière, S. Gasibirege (...)

Éditeur: Mardaga

Année: 2015

Résumé:

À l'aube, j'ai été réveillé par des pleurs qui venaient du jardin. J'ai trouvé une gamine, qui n'a que 7 ans, recroquevillée derrière un buisson, du sang entre les jambes. Récit d'une scène « ordinaire » dans l'Est du Congo



Titre: L'Enfant de l'ennemi

Auteur: Stéphane Audoin-Rouzeau

Éditeur: Champs Histoire

Parution: 2013

Résumé:

Les «enfants de l'ennemi» : ainsi appela-t-on en France, pendant la Grande Guerre, les fruits des viols perpétrés par des soldats allemands. Mais quel avenir réserver à ces enfants ? Seraient-ils capables de devenir de bons Français ? Était-il permis, voire recommandé, de s'en débarrasser ?



Titre: Viols en temps de guerre

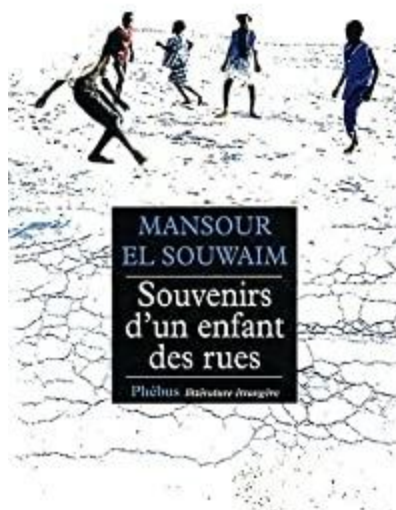
Auteur: R. Blanche, F. Virgili, I. Delpha, J. Horne, P. Lagrou, D. Palmieri

Éditeur: Payot

Année: 2011

Résumé:

Ce livre pionnier éclaire la place et le sens des viols en temps de guerre. Parce que les victimes étaient majoritairement des civils et des femmes, les viols furent longtemps relégués au second plan. Ils étaient pensés entre butin et repos du guerrier, sans effet sur le cours de la guerre, marquant l'assouvissement de la pulsion sexuelle masculine.



Titre: Souvenirs d'un enfant des rues

Auteur: Mansour El Souwaim

Éditeur: Phébus

Année: 2012

Résumé:

La guerre civile domine la scène politique soudanaise depuis l'indépendance du pays, opposant musulmans, chrétiens et animistes. Depuis les années quatre-vingt-dix, les raids perpétrés par les différentes factions armées pour nourrir le marché quasi officiel de l'esclavage ont jeté dans les rues de Khartoum des milliers d'enfants de toutes confessions, orphelins et déracinés. Kasshi, le héros du roman, est né paraplégique



Titre: Petits bandits, petits voleurs, petits sorciers

Auteur: J-P. Godding, A. Mushieta

Éditeur: L'Harmattan

Année: 2019

Résumé:

Plus de 25 000 enfants vivent et dorment dans les rues de cette immense ville de Kinshasa. Si beaucoup sont descendus dans la rue à cause de la misère familiale, d'autres viennent de familles en conflit ou encore ont été accusés de sorcellerie. Ces enfants ne sont-ils que de petits bandits, de petits voleurs, de petits sorciers à rejeter ? Ou bien seulement des victimes du désordre social ?

Conception et réalisation graphique : Lydie Amici /Arts Free You

Crédits photographiques

- © Barly Barutti; couverture
- © Nobel Media AB. Photo: A. Mahmoud, p. 5
- © DR/Le Tour des Mots, p. 7
- © DR/Pixabay, p. 8
- © DR/Wikipedia-DRC orthographic projection, p. 10
- © Ressources magazines, *Lac Kivu*, p. 10
- © DR, *Le Coltán*, p. 11
- © DR/RDC, p. 12
- © AFP, *Denis Mukwege*, p. 13
- © Patricia Willocq, *Enfants des rues*, p. 14
- © H. Nicolăi, *Cueilleur de noix de palme*, 1955, p. 15

CONTACT

Ria Carbonez

riacarbonez@gmail.com

www.riacarbonez.com